



Vers l'analyse de la gouvernance territoriale du périurbain : réflexions, questions et démarches

Gerardo Ubilla-Bravo

► To cite this version:

Gerardo Ubilla-Bravo. Vers l'analyse de la gouvernance territoriale du périurbain : réflexions, questions et démarches. Doctorales de l'Association de Science Régionale de Langue Française (ASRDLF) 2016, IRSTEA; UMR Métafort; CERAMAC, Feb 2016, Clermont Ferrand, France. 15 p., 10.5281/zenodo.46703 . halshs-01272333

HAL Id: halshs-01272333

<https://shs.hal.science/halshs-01272333>

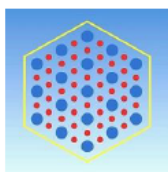
Submitted on 24 Feb 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution| 4.0 International License



ASSOCIATION de SCIENCE RÉGIONALE
De LANGUE FRANÇAISE



DOCTORALES DE L'ASRDLF 2016

Doctorales de l'Association de Science Régionale de Langue Française (ASRDLF) 2016
17-19 février 2016. Clermont Ferrand, France

Vers l’analyse de la gouvernance territoriale du périurbain : réflexions, questions et démarches

Gerardo UBILLA-BRAVO ⁽¹⁾

Doctorant en géographie et aménagement de l'espace
Géographe

(1) UMR Innovation et Développement dans l'Agriculture et l'Agro-alimentaire INRA-SAD,
École Doctorale 60 Université Paul-Valéry, Montpellier III
2 place Pierre Viala 34060 Montpellier Cedex 2, gerardo.ubilla_bravo@yahoo.fr

Résumé

Cette communication vise d’abord à exposer les premiers enjeux que la thèse souligne au niveau de la gouvernance territoriale dans les aires périurbaines des villes de taille intermédiaire subrégionale. Pour cela, nous proposons un modèle de la démarche de la recherche contenant : la problématique par système de questions, les hypothèses liées aux questions de recherche et la méthodologie générale de travail. Finalement, nous présentons de manière succincte le terrain d’étude envisagé tant au Chili qu’en France.

Mots clé : gouvernance territoriale ; rapports de pouvoir ; périurbain ; outils de planification territoriale ; villes de taille intermédiaire.

1. Introduction : positionnement et questions initiales de la recherche

Entreprendre une recherche de trois années est une démarche qui implique de comprendre et de savoir maîtriser une grande quantité de connaissances, dans la discipline.

Nous inscrivons cette recherche dans le domaine de la gouvernance territoriale, et plus précisément dans les aires périurbaines de villes de taille intermédiaire. Pour commencer ce travail nous posons quatre questions initiales qui guident cette introduction : i) Pourquoi analyser la gouvernance territoriale ? ii) Pourquoi analyser les aires périurbaines ? iii) En quoi l’analyse de la gouvernance territoriale des aires périurbaines est-elle pertinente ? iv) Comment ces questions nous mènent à analyser la gouvernance territoriale des aires périurbaines au Chili et en France ?

1.1 Pourquoi analyser la gouvernance territoriale ?

Tout d’abord nous nous posons la question suivante : Pourquoi étudier et analyser la gouvernance territoriale aujourd’hui ? Nous envisageons pour le positionnement de cette recherche, que la gouvernance territoriale est un sujet toujours d’actualité, tant du point de vue de son rôle dans les différentes sociétés que de la recherche scientifique¹.

Du point de vue conceptuel, nous comprenons la notion de **gouvernance territoriale** comme un « *processus dynamique de coordination entre des acteurs publics et privés aux identités multiples et aux ressources asymétriques autour d’enjeux territorialisés (i) visant la construction collective d’objectifs et d’actions en (ii) mettant en œuvre des dispositifs multiples qui reposent sur des apprentissages collectifs et participent des innovations institutionnelles et organisationnelles au sein des territoires* » (Rey-Valette et al., 2011, p. 39).

Un autre élément clé pour développer cette recherche repose sur le rapport entre le concept de pouvoir et d’espace géographique. Pour nous le **pouvoir** est « *le rapport symétrique ou dissymétrique qui s’instaure entre deux acteurs en relation* » (Raffestin et Barampama, 2004, p. 63), ce qui peut amener à le voir comme un processus relationnel (Sánchez, 1981).

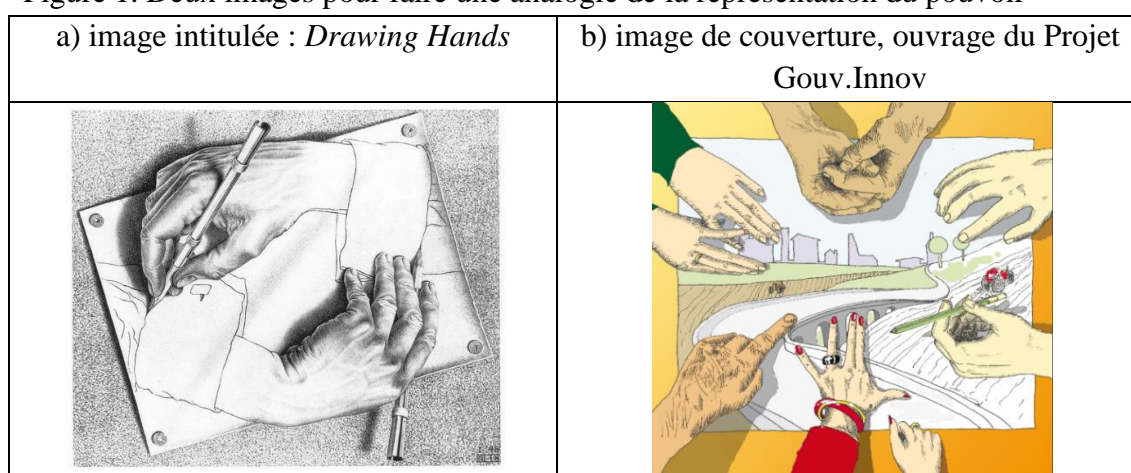
¹ Sur le site google scholar, nous avons trouvé plus de 1 000 publications scientifiques concernant la gouvernance territoriale en se basant sur la littérature anglophone, francophone et hispanophone. La recherche a été lieu au début février 2016.

En ce qui concerne la discipline de la géographie, on prend la gouvernance dans une approche spatiale à travers le lien entre les politiques publiques et les acteurs du développement territorial (Rey-Valette *et al.*, 2014). Un concept clé du rapport entre le pouvoir et l’espace géographique est le **territoire**, lequel est un « *produit à partir de l’espace par les réseaux, circuits et flux projetés par les groupes sociaux* » (Raffestin et Barampama, 2004, p. 63). Pour Foucault, le territoire « *c’est sans doute une notion géographique, mais c’est d’abord une notion juridico-politique : ce qui est contrôlé par un certain type de pouvoir* » (Ronai, 1976).

En guise d’illustration, la Figure 1 nous aide à imaginer le jeu de pouvoir parmi les acteurs. Pour le cas de l’image *Drawing Hands* (Escher, 1948 cité par Locher, 2000) nous pouvons mettre en rapport les liens des acteurs du niveau national avec le niveau local en se basant sur les modèles top-down (centralisé) et bottom-up (décentralisé). De cette manière, nous nous demandons : Quelle main dessine quelle main ? Sans doute qu’il existe aujourd’hui une relation symbiotique entre les différents acteurs, quelque soit leur origine.

Quant à l’image de l’ouvrage du Projet Gouv.Innov² (Rey-Valette *et al.*, 2011) (Figure 1b), nous pouvons imaginer le jeu de rôle des différents acteurs et nous demander : Quel est l’acteur qui a le plus de pouvoir ? Quels types de pouvoir existent-ils ? Quelle est la dynamique de pouvoir entre eux ? Quels types de projets veulent-ils développer et où ?

Figure 1. Deux images pour faire une analogie de la représentation du pouvoir



Source : a) Escher, 1948 cité par Locher, 2000 ; b) Rey-Valette *et al.*, 2011.

² Gouvernance des territoires et développement rural : une analyse des innovations organisationnelles.

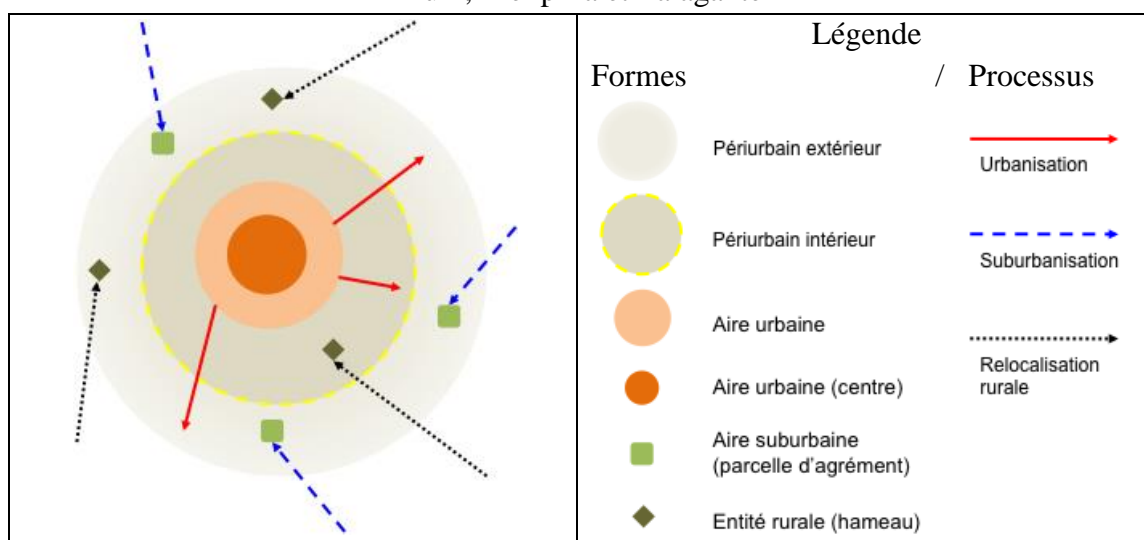
1.2 Pourquoi analyser les aires périurbaines ?

La rurbanisation est un phénomène qui s’est développée à partir des années 1960-1970 en France et 1980 au Chili. En France, le concept de la rurbanisation a été introduit par Bauer et Roux (1976) qui le définissent comme l’extension disséminée des villes dans les espaces ruraux qui les entourent. Aujourd’hui, la notion la plus utilisée est la périurbanisation, qui renvoie à l’analyse de ce phénomène dans les communes autour des grandes villes.

Le travail de Vanier (2003) fait ressortir que l’espace périurbain doit être considéré comme « *le tiers espace* » suite à la complexité que présentent ces aires. Bryant (2006) complète les idées de Vanier (2003) en indiquant que les aires périurbaines sont multifonctionnelles.

Pour le cas du Chili, il n’existe pas de définition du périurbain ou de périurbanisation. Dans une recherche antérieure (Ubilla Bravo, 2015) nous avons proposé un modèle spatial de la périurbanisation, spécifiquement pour les villes de tailles intermédiaire. Ce processus a été défini comme « *l’ensemble des processus d’urbanisation, de suburbanisation et de relocalisation rurale. Ce processus se développe dans les aires périurbaines, celles qui contiennent un mélange de formes urbaines, suburbaines et rurales* » (Ubilla Bravo, 2015, p. 89) (voir Figure 2).

Figure 2. Modèle spatial de la dynamique de la périurbanisation fondé sur les cas de Buin, Melipilla et Talagante



Source : Ubilla Bravo, 2015, p. 90.

1.3 Pourquoi analyser la gouvernance territoriale des aires périurbaines ?

La complexité des aires périurbaines, tant du point de vue démographique que social entraîne une difficulté à rendre compatible les différents intérêts du système d’acteurs. Nous nous appuyons sur le travail de Bryant (1995) qui propose un cadre conceptuel pour comprendre les processus des acteurs locaux dans les zones périurbaines. Dans le même sens, Laurens souligne que « *l’enjeu actuel est focalisé sur les modes politiques de gestion de cet espace autour de deux questions cruciales, quelle est la bonne échelle et comment établir des partenariats* » (2003, p. 280). Les éléments à analyser au sein de la recherche sont :

- La distribution du pouvoir et des ressources des acteurs ;
- L’ontologie et la diversité des objectifs des acteurs ;
- Les tensions et controverses à cause de certaines pratiques ;
- La coordination des acteurs de la gouvernance territoriale du périurbain ;
- L’absence ou le manque d’outils d’analyse et de gestion de l’interaction ville-campagne ;

1.4 Pourquoi analyser la gouvernance territoriale des aires périurbaines au Chili et en France ?

L’analyse de la dynamique de la gouvernance territoriale de deux espaces géographiques différents repose sur deux questions : De quelle manière le territoire (en tant que construction sociale et expression spatiale du pouvoir) influence-t-il les rapports du système d’acteurs ? La gouvernance du périurbain répond-elle aux spécificités spatiales ?

De cette manière, nous envisageons deux pays dont les points communs sont concernés par la logique de distribution, concentration et localisation du pouvoir³, ainsi que la présence des processus spatiaux : métropolisation et périurbanisation.

Nous proposons d’aborder maintenant les difficultés existantes. Au regard des différences, nous pouvons mentionner les suivantes : l’existence du concept « *aire périurbaine* » défini et utilisé par l’État français est absent au Chili ; l’échelle géographique de « *intercommunalité* »⁴ existe seulement en France ; la quantité de

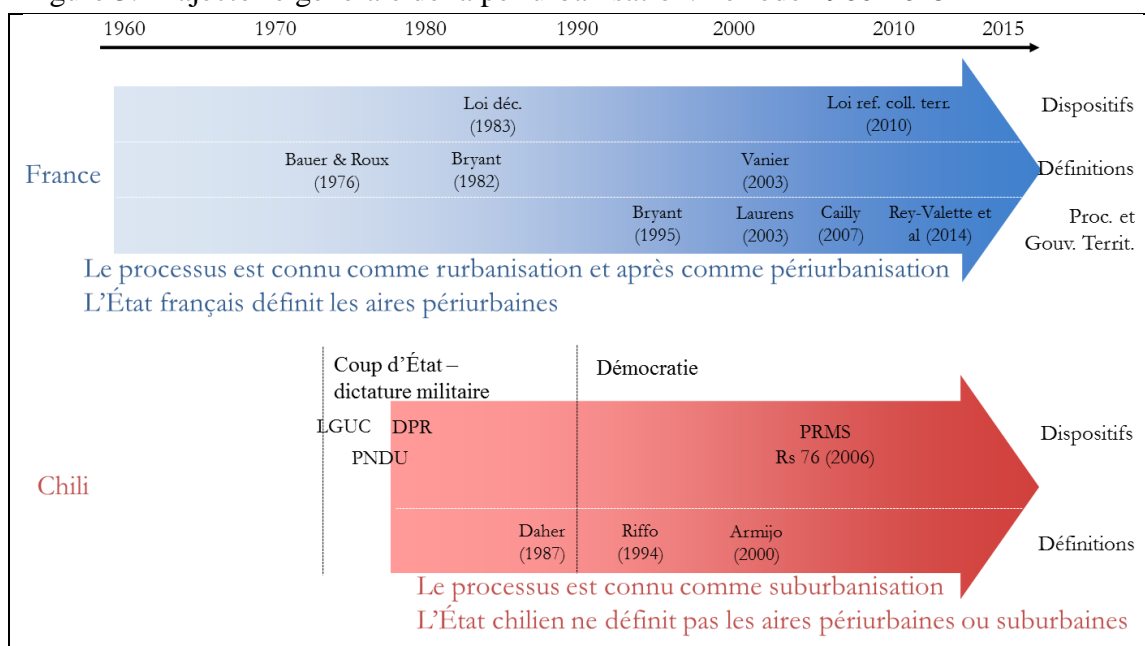
³ Nous en soulignons notamment deux : l’origine commune du modèle d’État centralisé (XIX^{ème} siècle) et le processus de décentralisation est relativement tardif : 1983 en France, et 1992 au Chili.

⁴ Selon la Direction générale des collectivités locales, au 1^{er} janvier 2015, en France il y avait 2 133 établissements publics de coopération intercommunale.

communes est dissemblable : 36 658 en France contre 346 au Chili ; et enfin le développement du sujet et de son parcours scientifique est asymétrique.

A partir de la Figure 3, nous remarquons que la situation au Chili est différente de celle de la France pour deux raisons. Tout d’abord, l’État ne reconnaît que deux types de zones pour la planification territoriale : les aires urbaines et les aires rurales. Ensuite, certains chercheurs comme Armijo (2000) et Riffo Rosas (1994) parlent plutôt de la suburbanisation en tant que processus de mélange de petites formes urbaines dans le paysage rural.

Figure 3. Trajectoire générale de la périurbanisation. Période 1960-2015



Réalisation : Gerardo UBILLA-BRAVO.

2. Système de questions, d’hypothèses et de méthodes

La question centrale de la thèse concerne la dynamique (espace-temps) du pouvoir, du système d’action (Crozier et Friedberg, 2014) des acteurs construisant la gouvernance territoriale (Rey-Valette *et al.*, 2014) en se basant sur deux cas d’étude. Le système d’acteurs renvoie à ceux qui interviennent (multi-échelle) et qui habitent (échelle locale) dans les aires périurbaines des villes de taille intermédiaire subrégionale.

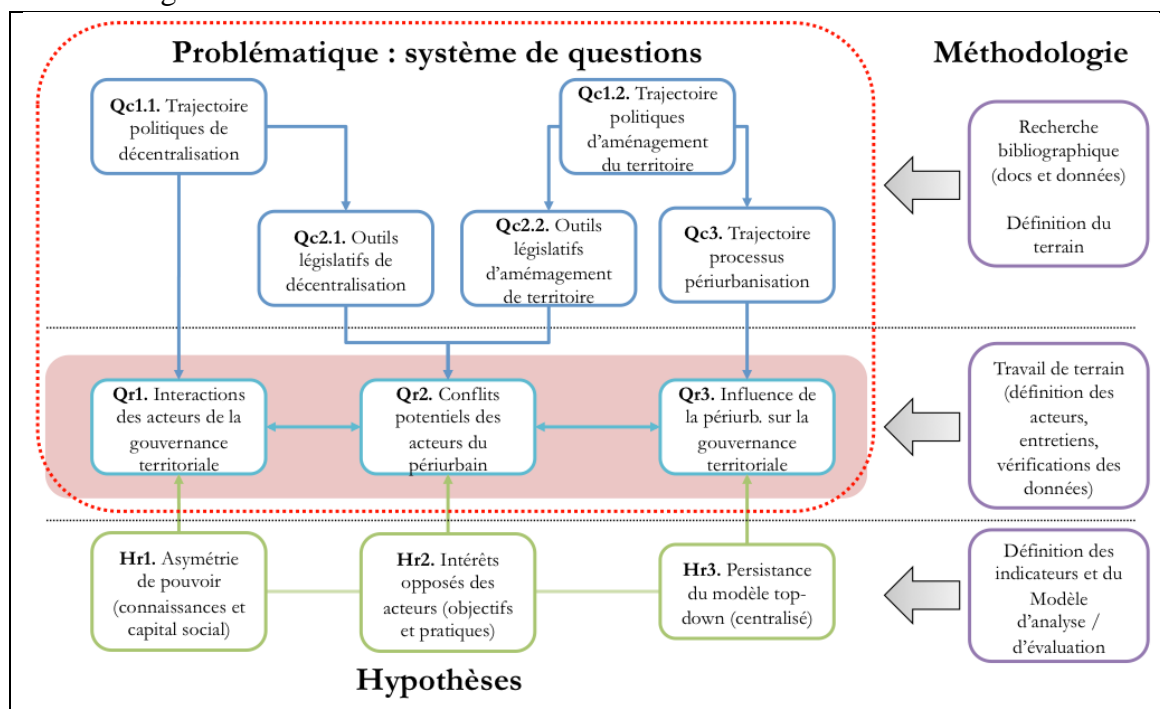
Pourquoi continuer à analyser la dynamique de la gouvernance territoriale des aires périurbaines ? Bien qu’il existe quelques recherches qui l’aient déjà analysée, on considère que la dynamique sociale et physique des aires périurbaines en France est un

fait d’actualité qui n’est pas terminé (Balestrat, 2011 ; Bryant, 1995 ; Darly, 2009 ; Doyon, 2009 ; Laurens, 2003 ; Poulot, 2008 ; Rey-Valette *et al.*, 2011, 2014), et qu’il faut continuer à l’approfondir. En général, la recherche de la gouvernance territoriale en France étudie les villes de grande taille.

L’analyse visera également à dépasser la vision dichotomique entre l’urbain et le rural qui existe actuellement au Chili (Ubilla Bravo, 2015), ainsi qu’à proposer des outils analytiques.

La Figure 4 représente le système de la démarche générale de la thèse, celle qui est constituée par les questions de contexte, les questions de recherche, les hypothèses et la méthodologie générale.

Figure 4. Schéma général de la démarche de la recherche : problématique, hypothèses et méthodologie



Réalisation : Gerardo UBILLA-BRAVO.

La problématique se base sur deux groupes de questions de recherche : celles de contexte historique institutionnel (politiques et outils) et celles de recherche concernant l’analyse de la gouvernance territoriale. Les questions du premier groupe sont :

- **Question de contexte 1.** Quelle est la trajectoire historique des politiques d’aménagement du territoire et de décentralisation depuis 1950 ?
- **Question de contexte 2.** Quels sont les outils législatifs pour les politiques d’aménagement du territoire et de décentralisation ?

- **Question de contexte 3.** Comment le processus de périurbanisation s’est-il développé ?

Au regard du deuxième groupe, les questions de recherche sont :

- **Question de recherche 1.** Quels sont les rapports du système d’acteurs qui compose la gouvernance territoriale du périurbain ?
- **Question de recherche 2.** Quels sont les conflits potentiels et comment ceux-ci peuvent-ils se développer dans les aires périurbaines ?
- **Question de recherche 3.** Comment les dynamiques périurbaines influent-elles sur la gouvernance territoriale ?

En ce qui concerne l’analyse de la gouvernance territoriale, les **hypothèses** proposées sont :

- **Hr1. Asymétrie de pouvoir.** Le pouvoir des différents acteurs dépend de la connaissance des règles, des normes et du capital social, ce qui permet d’avoir un avantage de décision et de créer une asymétrie de pouvoir ;
- **Hr2. Intérêts opposés.** Les différents acteurs de la gouvernance territoriale ont des intérêts opposés, ce qui entraîne des pratiques générant des conflits potentiels sur le territoire périurbain. Celles-ci sont dues au manque de dispositifs de participation et d’intégration dans la prise de décisions ;
- **Hr3. Persistance du modèle top-down.** Bien qu’il existe des dispositifs de planification locale grâce au processus de décentralisation, les niveaux supérieurs (national et régional) imposent leurs décisions aux territoires périurbains.

3. La méthodologie générale de la recherche

La méthode générale de la recherche est constituée de trois grandes étapes : i) la recherche bibliographique, le travail de terrain et la construction d’un modèle d’analyse et d’évaluation. Nous décrivons ces trois étapes dans la suite de cette présentation.

La première étape correspond à la démarche de la **recherche bibliographique** pour répondre aux questions de contexte. Les éléments à envisager sont :

- Documentation scientifique, selon les sites d’éditeurs suivants :
 - Français : Cairn, Revues.org-Open Edition, Persée, Erudit et I-Revues ;
 - Espagnol : Scielo, DOAJ-Redalyc et Dialnet ;

- Anglais : Sage, ScienceDirect, link.Springer, Taylor&Francis, Wiley, Cambridge, Oxford, Project Muse, JStor et Elgaronline (indexés sur : Scopus, Web of Science et CrossRef).
- Données statistiques : l’Institut national de statistiques (INE) au Chili et l’Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) en France.
- Documentation légale et de planification territoriale : Services publics des deux pays (Ministères, institutions, régions, intercommunalités).
- Documentation de la presse : articles de journaux et périodiques (régionaux et locaux).

Le **travail de terrain** constitue la deuxième étape et concerne les questions de recherche. Cela implique l’élaboration des enquêtes pour l’analyse de la gouvernance territoriale menées auprès des acteurs du périurbain. Nous envisageons d'utiliser la méthodologie proposée par le projet Gouv.Innov (Rey-Valette *et al.*, 2011). Les objectifs à développer sont :

- Comprendre les rapports entre les acteurs.
- Analyser l’utilisation des outils.
- Connaître les objectifs et les intérêts des acteurs.
- Évaluer l’incidence de la prise de décisions.

En ce qui concerne les critères d’analyse de la gouvernance, Dumont (2012) propose d’examiner : i) les relations entre les différents acteurs du territoire qu’elles soient publiques, privées ou sociales, ii) les relations de pouvoir entre le niveau local et les services publics supérieurs, iii) la capacité des acteurs à travailler ensemble, iv) l’existence d’un réseau.

Pour la collecte des données, nous construirons des enquêtes envisageant les étapes 2A, 2B et 3 (voir Figure 5) indiquées dans la grille d’analyse de Rey-Valette *et al.* (2014) et les critères proposés par Dumont (2012). L’enquête sera menée auprès des habitants des aires périurbaines, des techniciens des mairies et des services de l’État dans la région, et des acteurs privés concernés.

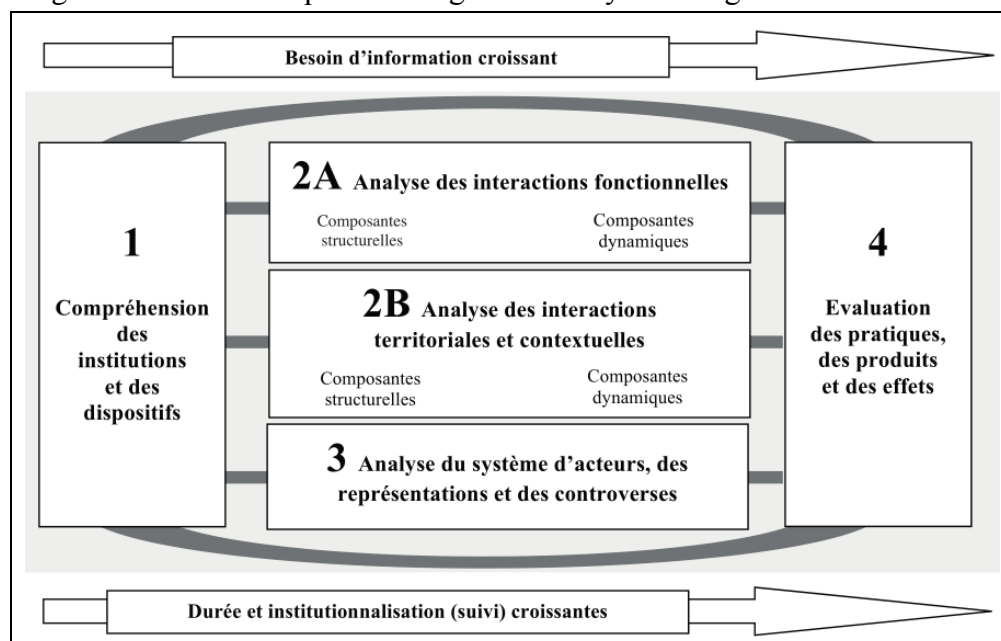
Pour la mise en œuvre de l’enquête on développera un échantillon des acteurs indiqués dans la première partie de la thèse. Il conviendra de poser des questions pertinentes en tenant compte deux difficultés : la prise en considération de la langue maternelle des interviewés, autant en français qu’en espagnol, et du langage propre de chaque acteur selon son niveau d’études, sa PCS (professions et catégories socioprofessionnelles) et son âge.

La dernière étape est consacrée à la construction d’un **modèle d’analyse et d’évaluation** des dynamiques (hypothèses de recherche) du pouvoir pour analyser le système d’actions des acteurs appartenant à la gouvernance territoriale du périurbain. Pour commencer le développement du modèle nous utilisons la littérature scientifique associée (Torre *et al.*, 2015).

Pour cette étape nous identifierons les effets des rapports du processus de la gouvernance territoriale (Rey-Valette *et al.*, 2014). De même, nous relèverons des indicateurs à évaluer et nous utiliserons le modèle FPEIR⁵ (forces motrices, pressions, état, impact et réponses) que nous adapterons à la dynamique du système d’acteurs. Concernant l’approche spatiale, nous proposerons une modélisation de l’espace géographique à l’aide des chorèmes proposés par Roger Brunet.

Par ailleurs, nous pouvons remarquer un rapport entre la structure générale de la méthode de cette recherche et le travail développé par Rey-Valette *et al.* (2014). Les questions de contexte de cette recherche ont le même but que la première étape « *compréhension des institutions et des dispositifs* ». Ensuite, les questions de recherche visent à l’analyse des interactions et du système d’acteurs (étapes 2 et 3). Finalement, les hypothèses de cette recherche poursuivent aussi une évaluation des pratiques, des produits et des effets comme indiqué dans l’étape 4 (voir Figure 5).

Figure 5. Schéma simplifié de la grille d’analyse de la gouvernance



Source : Rey-Valette *et al.*, 2014, p. 69.

⁵ Ce modèle a été développé par l’Agence Européenne pour l’Environnement à partir du modèle PER (pressions, état et réponses) de l’Organisation de Coopération et de Développement Economique.

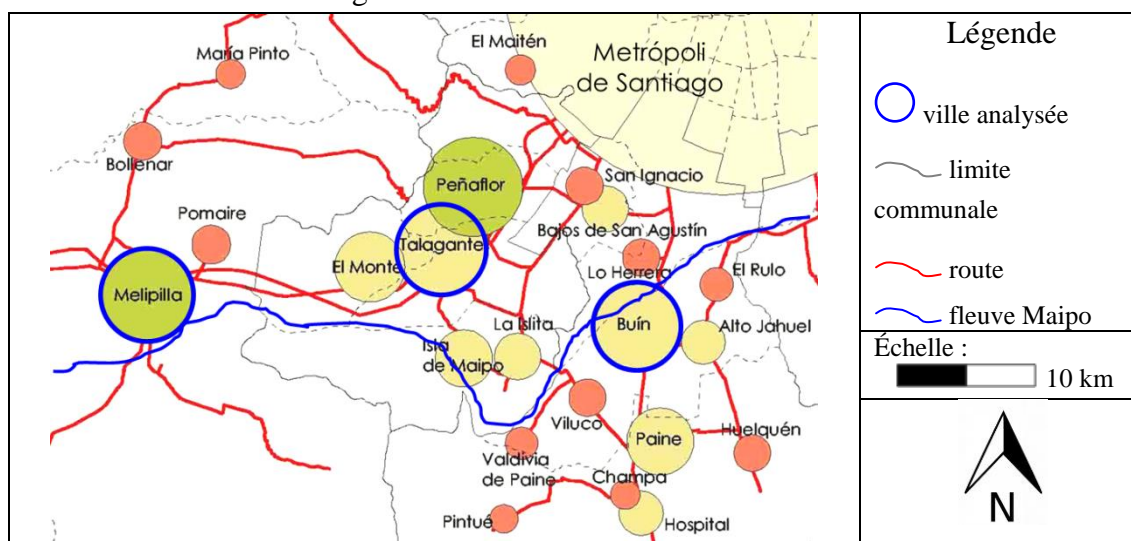
4. Les terrains d’étude

La recherche envisage deux cas d’étude de la gouvernance territoriale. Les terrains d’étude correspondent aux aires périurbaines autour des villes de taille intermédiaire subrégionale tant au Chili qu’en France.

La Figure 6 montre le contexte territorial des trois villes se trouvant dans la Région Métropolitaine de Santiago analysées dans une étude antérieure (Ubilla Bravo, 2015) : Buin, Talagante et Melipilla. Comme nous l’avons vu dans la Figure 2, pour les trois villes on a constaté le processus de périurbanisation.

Pour cette recherche, nous choisirons l’une des trois villes pour l’analyse de la gouvernance territoriale. La méthode de sélection envisage la recherche concernant la mise en œuvre de dispositifs de planification territoriale et des conflits potentiels à cause de l’expansion urbaine.

Figure 6. Cas d’étude au Chili par Ubilla Bravo (2015) : Buin, Melipilla et Talagante dans le contexte urbain régional



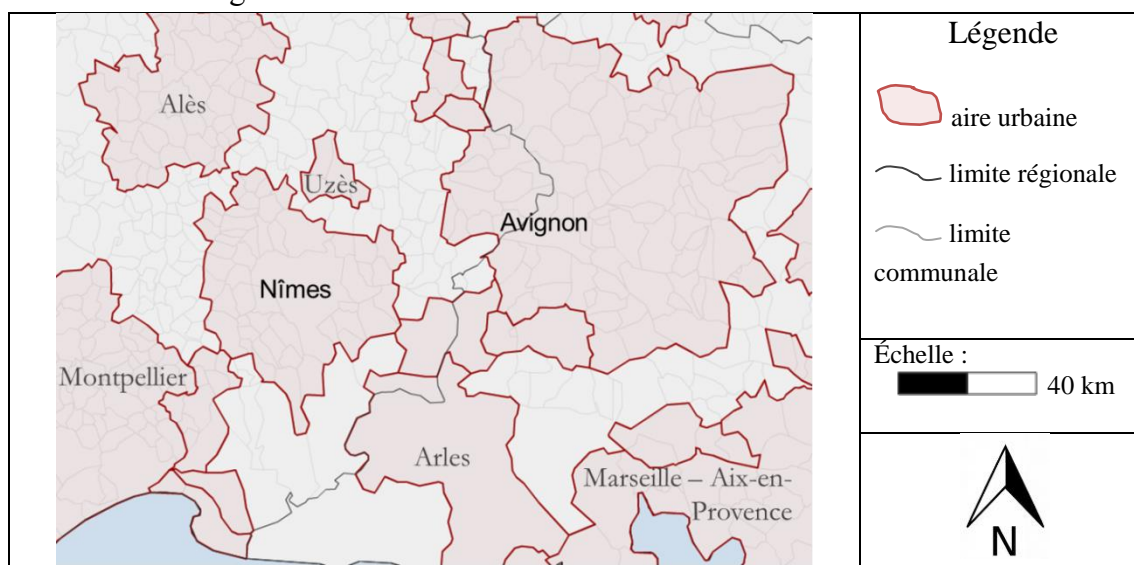
Source : Ubilla Bravo *et al.*, 2009, p. 27 modifié par Ubilla Bravo, 2015, p. 9.

En ce qui concerne le choix du terrain d’étude en France, nous envisageons deux niveaux de sélection géographique : i) la ville de taille intermédiaire subrégionale et ii) la/les communes dans l’aire périurbaine de la ville déjà choisie.

Pour le premier niveau de sélection, nous utiliserons des critères de trois domaines : a) les villes de taille intermédiaire, b) la gouvernance territoriale (à l’aide des

outils de planification territoriale) et c) l’opinion d’expert et la faisabilité⁶. La Figure 7 montre la situation spatiale des deux aires urbaines présélectionnées à partir l’application des critères : Nîmes et Avignon. Ultérieurement, nous continuerons la démarche méthodologique pour définir l’aire urbaine et plus spécifiquement les communes à analyser (deuxième niveau de sélection géographique).

Figure 7. Terrain d’étude préliminairement envisagé en France : aire périurbaine de Nîmes ou d’Avignon



Source : Commissariat général à l'égalité des territoires, s.d.

5. Réflexions finales

Cette recherche se trouve dans une étape de réflexions concernant les questions initiales, celles de contexte et de recherche, les hypothèses et les composantes de la méthode générale de la thèse. Dans le futur, nous continuerons à explorer et à répondre aux questions en interaction avec la méthode. Il faudra sans doute approfondir le cadre conceptuel pour avoir une approche plus ciblée pour chacune des questions ici posées.

Un autre point à faire ressortir : bien que cette thèse soit ancrée dans le champ disciplinaire de la géographie, nous envisageons aussi une approche pluridisciplinaire de type politique, sociologique et des sciences de la gestion pour les différentes démarches (soit conceptuelle, théorique et/ou méthodologique).

⁶ Le détail de cette démarche méthodologique est développé dans un rapport de recherche.

Remerciements

Je remercie mes encadrants de thèse Mme Lucette Laurens et M. Eduardo Chia.

6. Bibliographie

- Armijo, G. (2000). La urbanización del campo metropolitano de Santiago: crisis y desaparición del hábitat rural. *Revista de Urbanismo*, 0(3: Relectura de los procesos de transformación de las ciudades, neomodernización del mundo rural), 19. doi:10.5354/0717-5051.2000.11785
- Balestrat, M. (2011). *Système d’indicateurs spatialisés pour la gouvernance territoriale : application à l’occupation de sols en zone périurbaine languedocienne* (Thèse de doctorat, Université Paul Valéry - Montpellier III, Montpellier, France). Repéré à <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00655401/>
- Bauer, G. et Roux, J.-M. (1976). *La Rurbanisation ou la Ville éparpillée*. Paris, France : Éditions du Seuil.
- Bryant, C. R. (2006). La place des espaces ruraux périurbains et de l’environnement dans le développement régional. Dans A. Mollard, E. Sauboua et M. Hirczak (dir.), *Territoires et enjeux du développement régional* (p. 159-171). Versailles, France : Editions Quae. Repéré à 10.3917/quae.molla.2006.01.0159
- Bryant, C. R. (1995). The role of local actors in transforming the urban fringe. *Journal of Rural Studies*, 11(3), 255-267. doi:10.1016/0743-0167(95)00020-N
- Commissariat général à l’égalité des territoires. (s.d.). Observatoire des territoires. Repéré 9 janvier 2016, à <http://carto.observatoire-des-territoires.gouv.fr/#l=fr;v=map1>
- Crozier, M. et Friedberg, E. (2014). *L’acteur et le système : les contraintes de l’action collective*. Paris, France : Éditions Points.
- Darly, S. (2009, 1 janvier). *Faire coexister ville et agriculture au sein des territoires périurbains : antagonismes localisés et dynamiques régionales de la conflictualité : analyse du cas de l’Île de France* (Thèse de doctorat, École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris, France). Repéré à <http://www.theses.fr/2009EHES0084>
- Doyon, M. (2009, 8 octobre). *La dynamique actorielle dans la construction des espaces périurbains : les cas de Montpellier (France) et de Montréal (Québec)* (Thèse de doctorat, Université de Montréal, Montréal, Canada). Repéré à <http://hdl.handle.net/1866/6522>
- Dumont, G.-F. (2012). *Diagnostic et gouvernance des territoires concepts, méthode, application*. Paris, France : Armand Colin.

- Laurens, L. (2003). Le périurbain de Montpellier ou le grand chambardement. *Canadian Journal of Regional Science / Revue canadienne des sciences régionales*, XXVI(2 & 3), 271-282.
- Locher, J. L. (2000). *The magic of M.C. Escher* (1^{re} éd.). New York, NY : Harry N. Abrams.
- Poulot, M. (2008). Les territoires périurbains : « fin de partie » pour la géographie rurale ou nouvelles perspectives ? *Géocarrefour*, 83(4). doi:10.4000/geocarrefour.7045
- Raffestin, C. et Barampama, A. (2004). Chapitre 5 : Espace et pouvoir. Dans A. S. Bailly (dir.), *Les concepts de la géographie humaine* (5 éd., p. 63-71). Paris, France : Armand Colin.
- Rey-Valette, H., Chia, E., Mathé, S., Michel, L., Nougarede, B., Soulard, C.-T., ... Guiheneuf, P.-Y. (2014). Comment analyser la gouvernance territoriale ? Mise à l’épreuve d’une grille de lecture. *Géographie, économie, société*, 16(1), 65-89. doi:10.3166/ges.16.65-89
- Rey-Valette, H., Pinto, M., Maurel, P., Chia, E., Guiheneuf, P.-Y., Michel, L., ... Champrigaud, A. (2011). *Guide pour la mise en œuvre de la gouvernance en appui au développement durable des territoires*. Montpellier, France : Cemagref, CNRS, Geyser, Inra, Supagro, Université Montpellier 1. Repéré à <http://www.lameta.univ-montp1.fr/ggov/document.pdf>
- Riffo Rosas, M. (1994). Sub-urbanización del campo y su expresión en los villorrios agrícolas de la VII Región. *Revista INVI*, 9(22). doi:10.4067/invi.v9i22.181
- Ronai, M. (1976). Hérodote, Questions à Michel Foucault sur la géographie. *Hérodote*, (1 : Géographie de la crise, crise de la géographie). Repéré à <http://www.ronai.org/spip.php?article35>
- Sánchez, J.-E. (1981). *La geografía y el espacio social del poder*. Barcelona, España : A. Romero.
- Torre, A., Melot, R., Bossuet, L. L., Cadoret, A., Caron, A., Darly, S., ... Vu Pham, H. (2015). Méthodologie d’évaluation et d’analyse des conflits dans les espaces ruraux et périurbains. *Le Courrier de l’environnement de l’INRA*, 65(65), 37-48.
- Ubilla Bravo, G., Robles Vargas, R., Núñez Pino, C., Sepúlveda Miranda, N., Montecinos Concha, T., Mombiola Garrido, M. C. et Contreras Alonso, M. (2009). *Atlas Regional. Región Metropolitana de Santiago* (édité par G. Ubilla Bravo et C. Núñez Pino). Santiago, Chile : Gobierno Regional Metropolitano de Santiago. Repéré à <http://dx.doi.org/10.13140/2.1.4956.6089>
- Ubilla Bravo, G. (2015, juin). *Outils de régulation urbaine et dynamiques spatiales des zones périurbaines. Étude de cas : Buin, Melipilla et Talagante de la Région Métropolitaine de Santiago, Chili* (Mémoire de master 2 recherche, Université Paul-

Valéry, Montpellier III, Montpellier, France). Repéré à <http://dx.doi.org/10.13140/RG.2.1.2362.9843>

- Vanier, M. (2003). Le périurbain à l’heure du crapaud buffle : tiers espace de la nature, nature du tiers espace. / The peri-urban area : Nature’s third space ? *Revue de géographie alpine*, 91(4), 79-89. doi:10.3406/rga.2003.2264